

## Les Nouveaux Rouges-bruns

Jean-Loup Amselle

Editions Lignes, octobre 2014

96 pages, 14 €

Jean-Loup Amselle l'indique d'emblée : « *Ce petit livre est né d'un sentiment d'urgence, de peur devant la montée d'une droite des valeurs qui s'accompagne souvent d'une certaine dose d'antisémitisme et qui est en général associée à une posture de "gauche du travail" hostile au libéralisme.* »

Pour l'anthropologue, « *cette configuration "rouge-brune" [en référence à l'offensive idéologique de secteurs de l'extrême droite s'appuyant sur l'idée que le clivage gauche-droite a fait son temps et qu'il s'agit d'y substituer une lutte de la «périphérie» contre le «centre» ouvrant la voie à de «nouvelles convergences» avec des secteurs se réclamant de la gauche] a ceci d'inquiétant qu'elle tend à se propager [...] parce qu'elle vient remplir un vide laissé par la mort des idéologies, en particulier de celle qui formait le cœur du logiciel de la gauche, le marxisme.* »

L'auteur s'emploie à la « *déconstruction de notions et de concepts qui noient sous un flot d'inintelligibilité la résolution des problèmes sociaux et politiques présentés comme relevant essentiellement du domaine de l'identité.* » Dans la continuité de ses travaux antérieurs et du point de vue de sa discipline (lire *Rétrovolution*), il s'attache à « *certaines caractéristiques originales* » de la configuration « rouge-brune » contemporaine, au premier rang desquelles « *le primitivisme, qui est le propre aussi bien de l'anthropologie que des idées postcoloniales, et qui justifie qu'un ethnologue accorde son attention à cette question éminemment politique.* »

De là, après avoir traité du phénomène « rouge-brun » comme produit du monde médiatique, l'auteur de *L'Ethnicisation de la*



*France* examine, dans un petit lexique consacré aux formes élémentaires du racisme, « *la pente ethnologique du phénomène sous l'angle non seulement du primitivisme proprement dit, mais aussi de toutes les notions qui le charpentent : l'autochtonie, la racine, le peuple, la nation, le groupe, la communauté, la diaspora.* » Dans sa troisième partie, l'auteur critique le « *populisme anthropologique* » de « *penseurs ou d'idéologues qui, dans le cadre du reflux des théories du progrès, sont de plus en plus enclins à mobiliser des références ethnologiques exotiques comme contre-modèles des aspects qu'ils critiquent dans notre propre société.* » Dans la partie « Interventions », J.-L. Amselle s'interroge, entre autres, sur la finalité du *Dictionnaire historique et critique du racisme* ou sur la notion de racisme anti-Blancs.

Un ouvrage qui nous amène à réfléchir sur la pluralité des pensées ethnicisées et antimodernes dans la France contemporaine.

**André Déchot,**  
responsable du groupe  
de travail LDH  
« Extrêmes droites »



## La Délinquance des jeunes

Laurent Mucchielli (dir.)

La Documentation française

janvier 2015

160 pages, 14,80 €

On ne présente plus Laurent Mucchielli. Ses travaux concernant la violence et la délinquance font autorité, sa lettre électronique est une source inépuisable d'informations. L'ouvrage présent revient sur la délinquance des jeunes, sujet très présent dans le débat public pendant les années Sarkozy. Aujourd'hui, la question semble moins brûlante, comme si les pouvoirs publics étaient davantage préoccupés par la radicalisation des jeunes que par leur violence. Il n'en reste pas

moins que les tribunaux correctionnels pour mineurs existent toujours, en dépit des promesses de campagne du président de la République, et que la réforme de l'ordonnance de 1945 est toujours dans les cartons de la garde des Sceaux.

La diversité des contributeurs de cet ouvrage collectif en fait sa richesse. Plusieurs chapitres reviennent sur la permanence des discours alarmistes quant à l'évolution de la délinquance juvénile. Ils montrent comment s'est construite, à travers l'Histoire, la menace du « péril jeune » et rappellent, statistiques à l'appui, la stabilité des phénomènes de violence juvénile à l'époque contemporaine, alors même qu'on assiste à une criminalisation et une judiciarisation croissante de la délinquance des mineurs. Un autre chapitre analyse l'implication des mineurs dans les violences sexuelles, essentiellement des viols commis sur un collatéral ou en réunion. L'ouvrage aborde aussi la question des bandes, « *ce qu'elles pensent et compensent* », pour des jeunes souvent socialement marginalisés mais qui trouvent là la possibilité d'exister. Enfin, parce qu'il est impossible de ne pas faire référence à l'ordonnance de 1945, un chapitre est consacré aux modifications subies par ce texte au cours des dernières décennies, relativisant ainsi son caractère « sacré » et intouchable. L'ouvrage offre aussi de nombreuses références bibliographiques et s'adresse à tous les professionnels confrontés à la délinquance des mineurs. Il serait pourtant dommage qu'il ne sorte pas de ce public de spécialistes, car il s'attache à déconstruire les clichés véhiculés par les médias ou par certaines voix qui continuent à voir dans la jeunesse un danger, et non pas une richesse.

**Françoise Dumont,**  
présidente de la LDH